

Entretien avec Hervé BOUIX (HB)
Senior VP Packaging New Ventures & Special Projects,
THE ESTÉE LAUDER COMPANIES INC., USA

Pour PCD 2011

Lors de PCD 2011 vous présiderez la session « *Conditionnements des produits de soins & Maquillages : état de l'art* ». À travers les derniers lancements quelles sont les tendances qui se confirment ou émergent ?

HB : Une des tendances qui se confirme dans le domaine du soin est la recherche d'une protection maximale. Cela se traduit, au niveau des formulations, vers le développement de produits qui soient le plus « nature » et aussi peut agressif que possible. Autrement dit, des formules qui contiennent à la fois, moins de conservateurs et plus de composants qui améliorent la qualité du soin. Ces composants étant aussi plus fragiles, cela signifie que l'on doit augmenter la protection du produit. De fait, on observe une tendance vers des conditionnements airless avec piston et des poches. On peut par ailleurs noter des progrès marquants concernant les propriétés barrières des multicouches qui offrent une plus grande flexibilité au niveau des formes de packaging ainsi qu'une bonne protection des produits tout en étant suffisamment souples pour se collapser. Concernant le maquillage, beaucoup de systèmes airless à poches sont utilisés pour une meilleure distribution des fonds-de-teint et une réduction des conservateurs.

Au-delà de la simple poche qui est mieux maîtrisée, on trouve sur le marché aujourd'hui des packaging plus aboutis qui vont vers une amélioration continue de la diffusion, grâce à des boutons poussoirs sur des pompes à fermeture totale ou encore des systèmes qui permettent de réduire au maximum le produit résiduel au niveau du bouton poussoir. Dans la mesure où ils se vulgarisent, ces systèmes deviennent plus accessibles en termes de coût et se simplifient, tout en restant performants. Ainsi, les pompes de dernière génération comportent 2 à 3 pièces, contre 5 à 6 composants pour les plus anciennes. Ceci va non seulement dans le sens d'une réduction de la quantité de matériaux que d'une recyclabilité améliorée. C'est aussi une simplification du conditionnement qui peut alors s'appliquer à une plus grande diversité de produits, avec des formules plus tolérantes pour diminuer les risques d'allergies. Ces tendances s'inscrivent dans une préoccupation de développement durable qui est le mot d'ordre dans toute activité industrielle aujourd'hui, le domaine de la cosmétique y compris.

Pouvez-vous nous parler des technologies prometteuses pour l'innovation « soins et maquillage »

HB : Sur le maquillage et le mascara en particulier, un grand nombre de brevets L'Oréal sont tombés récemment dans le domaine public. De ce fait, nous avons une plus grande latitude dans le développement pour ce type de produits où nous voyons beaucoup d'applicateurs injectés. Cette technologie est très intéressante car elle permet de jouer à fois sur les couleurs et les matériaux avec des mélanges de fibres et de pièces plastiques. Dans le mass-market par exemple, beaucoup de mascaras sont présentés avec la brosse à côté du container, l'ensemble offrant un grand attrait visuel. Toutefois, la brosse classique a toujours un beau futur devant elle. Ces deux catégories de produits sont l'objet d'importants développements.

C'est principalement au niveau des applicateurs, que l'innovation est la plus dynamique. On peut citer les applicateurs floqués comportant des flock beaucoup plus longs, plus ergonomiques et qui apportent au consommateur un produit simple à utiliser, mais donnant un résultat d'une qualité quasiment professionnelle. Concernant les rouges à lèvres ou les applicateurs de mascara, on voit aussi se développer des systèmes antibactériens qui permettent une utilisation plus hygiénique avec une réduction de la quantité de conservateur. Ceci n'est pas nouveau en revanche, les packaging utilisent des agents antibactériens moins agressifs comme les ions d'argent. Nous sommes alimentés en permanence par des nouveautés de ce côté-là.

Enfin, dans le domaine de l'injection, il y a le procédé des moules à rotation verticale développé majoritairement par la société allemande FOBOHA qui se dessine de plus en plus pour la production en grande quantité. Cette technologie permet de gagner près de 40% de rendement par cycle par rapport aux outillages classiques. C'est énorme ! La mise en œuvre du procédé requiert des investissements plus lourds au départ, mais très vite rentabilisés du fait du grand nombre de pièces produites. Initialement utilisée pour le mass-market, cette technologie arrive maintenant dans le luxe avec des coûts plus maîtrisés. Nous y avons des développements en cours.

Où en est-on aujourd'hui en ce qui concerne les Cosmetics devices ? Quels sont les développements en cours ?

HB : Suite au lancement du premier mascara vibrant par Lancôme, nous voyons maintenant arriver des mascaras rotatifs (Dior) munis d'un inverseur qui permet une utilisation aussi bien de la main droite que gauche. Ces dernières années, de nombreux brevets ont été déposés pour des systèmes chauffants. Ces dispositifs sont assez complexes à développer car dès l'instant que l'on veut chauffer ou refroidir, il y a une

consommation importante d'énergie. Or, il est difficile de trouver des sources d'énergie qui nous permettent de proposer un produit dont la durée de vie est en adéquation avec les standards du marché. Par ailleurs, la conception des devices doit prendre en compte l'écologie, c'est-à-dire l'utilisation de composants sans mercure, la recyclabilité, les modalités de récupération et de recyclage, etc.

Les développements menés actuellement dans ce domaine devraient aboutir à quelques lancements d'ici 2012.

Quelle est la contribution de PCD à l'innovation dans le domaine du packaging cosmétique ?

HB : Dès le départ, la règle de PCD a été que l'innovation soit au cœur de chaque intervention. Ce qui est assez extraordinaire dans ce congrès, c'est qu'en effet à chaque exposé il y a quelque chose de nouveau, que ce soit une innovation qui est dévoilée ou un update de la technique. C'est un état de l'art de tout ce qui se fait aujourd'hui, un point des développements en cours. Les conférences apportent forcément quelque chose et intéressent des personnes dans différents domaines. Ce qui est aussi très intéressant à PCD, c'est que l'on y rencontre tous les professionnels de notre industrie. Cela crée des connexions entre les experts packaging des marques comme CHANEL, DIOR, ou L'OREAL, GUERLAIN, PUIG etc. Le profil des participants est de qualité car il comprend les décideurs packaging des principales sociétés mondiales et les échanges sont très enrichissants.

Cette notion d'échange est essentielle et peut parfois mener à des collaborations aussi inattendues que porteuses d'innovation....

HB : Oui ! Pendant PCD2011, nous présenterons un échantillon mascara qu'Estée Lauder a développé en partenariat avec Chanel. Ce projet montre en effet que des compétiteurs peuvent travailler ensemble lorsqu'il y a un intérêt commun. Il représentait un investissement conséquent au départ et nous souhaitions y associer une marque sélective de luxe. C'est ainsi que nous avons collaboré avec Chanel sur ce développement. L'échantillon, qui n'a l'air de rien, utilise en réalité énormément de technologie, avec en final un cost-saving unique par rapport à ce qui se fait actuellement sur le marché. C'est une exacte reproduction-miniature du modèle vente. Il est constitué d'un petit tube contenant la vraie formule, avec la brosse et le bon diamètre d'essorage. Il permet au consommateur de tester le produit tel qu'il est en final, pendant deux ou trois jours. Autre intérêt majeur de ce nouveau packaging est son coût qui est 2 à 3 fois moins élevé que tout ce qui se

faisait jusqu'à maintenant. Grâce à un accord avec le fournisseur, après six mois, il aura la possibilité de le proposer à la concurrence sur le marché et cela permettra de baisser encore les prix.

Lors de PCD 2011, vous ferez une présentation. Quel en sera le thème ?

HB : Cette année, mon exposé portera sur le schéma de développement général d'un produit, depuis l'idée jusqu'à la réalisation du moule d'essai. Je parlerai, notamment, des nouveaux outils à notre disposition comme les machines de prototypage rapide qui permettent, aujourd'hui, à partir d'un plan en 3 dimensions de produire en quelques heures la pièce correspondante. On peut ainsi « debugger » très rapidement le produit grâce à de multiples ajustements et s'assurer que le moule d'essai sera bon du premier coup. La vie des produits étant de plus en plus courte, ces outils d'aide à la création au développement sont ultra-précieux pour les packageurs, car ils permettent de compresser les coûts et les délais de développement avec une qualité de résultat remarquable.

Hervé Bouix merci pour cet échange et à très bientôt sur PCD 2011 ! Propos recueillis par Sylviane Robinet.